

jusqu'au 6^e degré. Il y a déjà, assure-t-on, 450 personnes inscrites chez M^e Laforest. M. Laity qui a obtenu du ministre la permission de venir à Lyon pour toucher cette succession ne doit sans nul doute qu'à sa condamnation l'intérêt que trahit ce singulier legs, et il peut bien s'écrier avec raison : A quelque chose, malheur est bon.

M. le maire, dans une récente séance du Conseil municipal, a fait une proposition qui mérite bien d'être prise en considération.

— Un propriétaire de la rue *l'Attache des Bœufs* lui ayant écrit pour lui demander le changement du nom de cette rue qui, dit-il, et avec raison, n'indique plus sa destination actuelle et ne mérite pas d'être conservé, car il est inutile de rappeler que nos pères avaient eu la malheureuse idée de placer un abattoir dans l'intérieur d'un hôpital.

— Il s'agit donc de substituer à des noms ridicules et sans aucune valeur, des noms qui disent quelque chose à la mémoire du peuple et lui rappellent ses bienfaiteurs. Ainsi nous verrions disparaître des dénominations aussi inconvenantes que celles de la montée du Tire-Cul, des rues de l'Enfant qui pisse, Ecorche-Bœuf et Pisse-Truie. Qui donc regretterait des noms de rues aussi niais que ceux-ci : rues Neuve, Longue, Pas-Etroit, Pareille, Trois-Passages, Deux-Maisons, Treize-Pas, Six-Grillels, Trois-Carreux, Trois-Marie, Treize-Cantons, Soleil, Lune, Sphère, Petit-Soulier, Vide-Bourse, Arbre-Sec, Charbon-Blanc, Epine, Bouteille, Buisson, Cage, Lanterne, Plume, Forces, Gerbe, Bat-d'Argent, Plat-d'Argent, Bourdy, Bourchanin, Boucherie, Blancherie, des Prêtres, des Fouettés, des Auges, Musique des Anges, Sirène, Ours, Mulet, Limace, Grenouille, Bœuf et Ane.

Nous jetons ici cette absurde et fastidieuse nomenclature de rues dont les noms ne rappellent que des enseignes, des bas-reliefs qui ont, en partie, disparu, depuis que les numéros ont été substitués aux emblèmes sur chacune de nos maisons.

Voici, en quels termes, M. le maire a formulé sa proposition :

« Pour vous proposer un nouveau nom à donner à la rue de l'Attache des-Bœufs, j'ai cherché parmi ceux des bienfaiteurs des hôpitaux, et j'ai remarqué avec surprise, que si on avait érigé des statues aux deux fondateurs de l'Hôtel-Dieu, rien ne faisait connaître leurs noms au peuple ; je propose donc d'appeler désormais la rue de l'Attache des-Bœufs rue *Childebert*.

« A cette proposition qui, je pense, ne peut pas souffrir une longue discussion, j'en joindrais une autre qui me paraît plus importante et qui, peut-être, vous semblera digne d'une sérieuse attention.

« En attachant à une rue ou à une place le nom des hommes qui ont servi leur pays nous voulons éterniser leur mémoire et